

# Surveillance et industrie

Quentin Duchemin, CC BY-SA 4.0

# Table des matières

<b>Objectifs</b>	<b>3</b>
<b>I - Aux sources de l'industrie de la surveillance</b>	<b>4</b>
1. Recyclage des infrastructures .....	4
2. Recyclage des techniques coloniales .....	4
3. Insécurité et positivisme .....	6
<b>II - Symbiose États-industriels</b>	<b>8</b>
1. Orientation et financement de la recherche.....	8
2. Un marché dysfonctionnel .....	10
3. Final thoughts .....	12
<b>III - Synthèse</b>	<b>13</b>
<b>Contenus annexes</b>	<b>14</b>

## Objectifs

- Comprendre les origines historiques du développement de l'industrie de la surveillance ;
- Analyser l'absence de lien entre *efficacité* de la surveillance et financements (publics et privés).

# I Aux sources de l'industrie de la surveillance

## 1. Introduction

Attention : il n'y a pas de cause unique. Les racines de l'industrie de la surveillance sont extrêmement variées, complexes, non-linéaires. Les éléments de réponse proposés ici sont loin d'être exhaustifs.

## 2. Recyclage des infrastructures

### Complexe militaro-industriel

Az Définition

L'ensemble constitué par l'industrie de l'armement, les forces armées et les décideurs publics d'un gouvernement, et le jeu de relations complexes (lobbying) entre ces trois pôles destiné à influencer les choix publics (*Wikipédia*).

### Complexe surveillance-industrie

Az Définition

L'évolution du complexe militaro-industriel d'après-guerre froide (« la conjonction d'un immense *establishment* militaire et d'une vaste industrie de l'armement ») qui a évolué vers un complexe surveillance-industrie (*surveillance-industrial complex*), c'est-à-dire la conjonction d'un immense *establishment* de la **sécurité** et d'une vaste industrie de l'information (*Samatas, 2013*<sup>Samatas, 2013</sup>).

## 3. Recyclage des techniques coloniales

### Boomerang de Foucault

Az Définition

« Et on a, en cette fin du XVII<sup>e</sup> siècle [...], une espèce d'**effet de retour**, sur les structures juridico-politiques de l'Occident, de la pratique coloniale. Il ne faut jamais oublier que la colonisation, avec ses techniques et ses armes politiques et juridiques, a bien sûr transporté des modèles européens sur d'autres continents, mais qu'elle a eu aussi **de nombreux effets de retour sur les mécanismes de pouvoir en Occident, sur les appareils, institutions et techniques de pouvoir**. Il y a eu toute une série de modèles coloniaux qui ont été rapportés en Occident, et qui a fait que l'Occident a pu pratiquer aussi sur lui-même quelque chose comme une colonisation, **un colonialisme interne**.

*Foucault, 2012*<sup>Foucault, 2012</sup> (p. 97-98, je souligne)



## Matrice idéologique sécuritaire et coloniale

🔗 Fondamental

En France, la doctrine contre-subversive (au Maroc, en Indochine, en Algérie...) peut être synthétisée (*a posteriori*) comme suit (Rigouste, 2007<sup>Rigouste, 2007</sup>) :

1. Les populations colonisées sont des milieux de prolifération de la menace communiste qu'il faut immuniser.
2. Le renseignement doit permettre de faire apparaître les hiérarchies parallèles adverses qu'il faut tenir, détruire ou remplacer.
3. La terreur permet de tenir la population, l'ennemi s'en sert, il faut tourner cette arme contre lui.
4. L'action psychologique permet de retourner la population tenue et la guerre psychologique de tromper l'ennemi.
5. Le quadrillage militaro-policier de l'espace urbain constitue un acte chirurgical radical pour immuniser la population subvertie.

## Bugeaud et l'Algérie

👁 Exemple

Le maréchal Bugeaud, Gouverneur général de l'Algérie et auteur de nombreux massacres, entend importer ses techniques de surveillance et de répression en métropole.

« [Bugeaud] dispose d'une longue expérience en la matière puisqu'il a vaincu, au terme de combats extrêmement meurtriers - 40 000 victimes -, les résistants espagnols de la ville de Saragosse en 1809, les insurgés de Paris en avril 1834, avant d'agir, dans les conditions que l'on sait, en Algérie contre les rebelles. Le praticien, pour ne pas dire l'inventeur de la guerre totale dans la colonie, est donc bien placé pour devenir le stratège de la guerre contre-révolutionnaire [...] Le maréchal, qui a si bien su innover pour affronter les « Arabes » en mettant au point de nouvelles façons de combattre, entend faire de même sur le front intérieur; là aussi, il faut rompre avec les usages militaires traditionnels pour s'adapter aux exigences particulières d'une confrontation dont le théâtre est la ville et les acteurs des nationaux. Désireux d'apporter à ses contemporains sa science et son savoir-faire, il rédige ses « réflexions sur la guerre des rues et des maisons ».

Grandmaison, 2005<sup>Grandmaison, 2005</sup> (p. 330-331)



## Thalès, Safran et Singapour

👁 Exemple

Le projet S<sup>2</sup>UCRE, financé par l'ANR (Agence Nationale de la Recherche) et opéré par des industriels (Thalès, Safran, Deveryware...), vise à développer des capacités d'analyse « semi automatique de comportement suspects » (ANR<sup>ANR</sup>).

« S<sup>2</sup>UCRE a ainsi bénéficié du partenariat signé en avril 2018 entre le gouvernement de Singapour et le ministère de l'Intérieur français [...] qui leur a permis de tester leurs algorithmes dans un grand *hub* de transports de la cité-État. Une nouvelle illustration de la vieille logique coloniale qui veut que l'Occident s'emploie systématiquement à développer ses technologies de surveillance en les expérimentant d'abord sur des populations perçues comme subalternes.



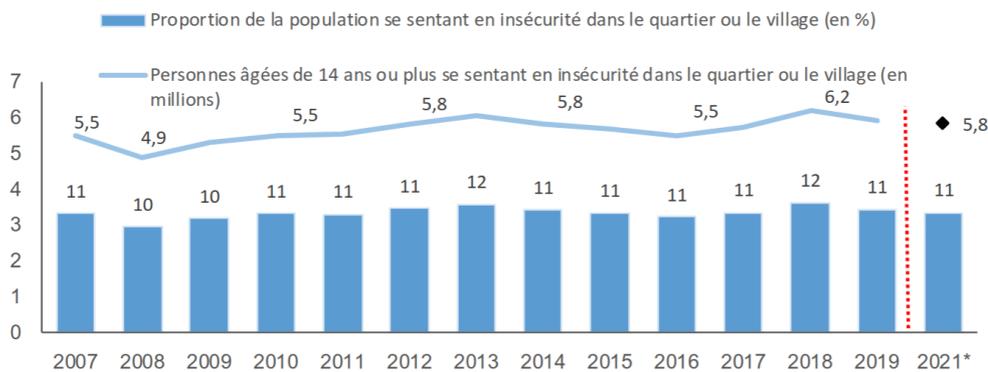
## 4. Insécurité et positivisme

### L'insécurité comme moteur

🔗 Fondamental

Des politiques expliquent régulièrement qu'il y a une « demande » de surveillance pour justifier les installations. Si ces affirmations ne sont jamais corroborées par des enquêtes, on observe cependant un découplage du crime (en baisse générale depuis plusieurs décennies) et du sentiment d'insécurité (constant).

Personnes de 14 ans ou plus se sentant souvent ou de temps en temps en insécurité dans leur quartier ou leur village entre 2007 et 2021



Insécurité et victimation : les enseignements de l'enquête Cadre de vie et sécurité (p. 44)

« [Nos] résultats sont cohérents avec l'idée que les insécurités publiques liées à la criminalité agissent comme un mélange d'insécurités **sociales** plus larges liées aux conditions sociales et politiques. Les insécurités publiques liées à la criminalité sont associées non pas au niveau de criminalité d'un pays, mais plutôt au degré de sécurité sociale offert par l'État-providence.

Hummelsheim et al., 2011<sup>Hummelsheim et al., 2011</sup> (je souligne)



### La science comme carburant

🔗 Fondamental

Le *techno-solutionnisme* (cf. p.14) s'accompagne d'une évacuation des risques et/ou de l'inefficacité.

« Pour que cette activité techno-pragmatique, le développement de ce technosavoir soient sociologiquement possibles, pour que l'entreprise, avec ses coûts généralement immenses et non rationnellement justifiables [...] soit financée, pour qu'elle attire des jeunes gens doués, qu'elle accumule autorité et prestige et que les risques de toute sorte qu'elle engendre demeurent socialement refoulés, il faut présenter au public une certaine image de la science moderne [...]. Cette image est celle d'une marche triomphale d'où [les] incertitudes théoriques intérieures à la science et [les] questions de fond relatives à son objet et à son rapport à la société doivent à tout prix être évacués.

Castoriadis, 1987<sup>Castoriadis, 1987</sup>



## Le marché comme étincelle

🔗 Fondamental

L'inefficacité des dispositifs de surveillance est interprétée comme un manque de perfectionnement, ce qui participe à pérenniser les débouchés industriels.

« Les dispositifs installés sont présentés comme affectés par des limitations irréparables qui ne peuvent être résolues que par le retrait et le remplacement par une meilleure version de la même technologie (par exemple, des caméras dont les performances en basse lumière, la résolution, la puissance de l'objectif, etc. ne sont pas satisfaisantes) [...] ».

Les caméras de surveillance [...] sont victimes de leur propre succès, car elles sont universellement considérées comme des dispositifs efficaces de réduction des risques. Leur pouvoir est presque axiomatique parce qu'ils correspondent parfaitement à la compréhension spontanée de la surveillance par « l'homme rationnel » (Leman-Langlois 2006, 2008). En même temps, ils sont manifestement imparfaits car les questions de sécurité continuent de préoccuper même après l'installation de réseaux de pointe – ouvrant ainsi un créneau qui pourrait être occupé par le marché en pleine explosion des technologies d'amélioration des caméras. Étant donné que la plupart des réseaux récents sont basés sur le protocole Internet (IP) et informatisés, un nombre infini de nouveaux logiciels et matériels de contrôle, d'analyse et de stockage peuvent être conçus et commercialisés.

*Leman-Langlois, 2013* *Leman-Langlois, 2013*



# II Symbiose États-industriels

## 1. Introduction

Les États et les industriels de la surveillance sont liés d'emblée pour des raisons évidentes : leurs intérêts convergent puisque les États sont en demande d'outils de surveillance. Pour autant, il existe des synergies plus profondes, notamment issue de l'histoire de la *gestion* du peuple, du rapport à la science et de l'impérialisme.

## 2. Orientation et financement de la recherche

### Les réformes structurent la recherche par le haut

🔗 Fondamental

En France et ailleurs, le financement de la recherche est de plus en plus lié à des appels à projet subordonnés à des attendus en matière de résultats, influencés par les besoins industriels.

« Ouvert « uniquement à des projets de recherche partenariale organisme de recherche/entreprise », l'appel à projets 2013 *nanotechnologies et nanosystèmes* de l'Agence nationale de la recherche (ANR)(lien)<sup>1</sup> illustre l'une des évolutions majeures des politiques de la science au cours des trois dernières décennies : la montée en puissance des programmes de « recherche partenariale ». Conjointement pilotés par des représentants du monde académique et de l'industrie – qui participent ensemble à la définition de priorités scientifiques et à la sélection de projets – ces programmes ont vocation à soutenir des consortiums temporaires de recherche associant laboratoires et entreprises. En faisant du partenariat public-privé une condition d'éligibilité au financement, ils visent à inscrire dès l'amont la production de connaissances scientifiques dans l'horizon d'un futur usage industriel.

Barrier, 2014<sup>Barrier, 2014</sup>



### CoFIS

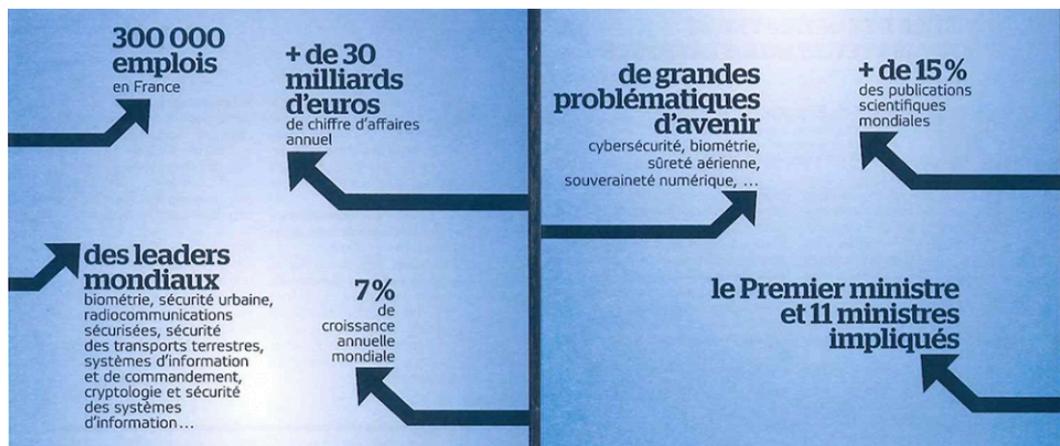
👁 Exemple

Le Comité de la Filière industrielle de sécurité est l'archétype de la symbiose de l'État et des industriels en matière de sécurité.

« Fédérer les efforts de l'État, des collectivités territoriales, de l'industrie, de la recherche et des grands opérateurs publics et privés, pour développer des solutions de sécurité efficaces et mondialement reconnues, telle est l'ambition du comité de la filière industrielle de sécurité (CoFIS) mis en place par le Premier ministre en octobre 2013.



1. <https://shs.cairn.info/revue-geneses-2014-1-page-55?lang=fr#re1no1>



CoFIS - La filière en mots et en chiffres

Marc Darmon, directeur du CoFIS et directeur général adjoint de Thales, est notamment parvenu à faire inscrire ses priorités dans la stratégie nationale de la recherche en 2015, un document programmatique préparé par le ministère de l'Enseignement supérieur. Il invitait les agences de financement de la recherche publique (ANR, BPI en premier lieu) à orienter leurs programmes de sorte à promouvoir des « collaborations étroites avec la filière française des industries de sécurité » (Tréguer, 2024<sup>Tréguer, 2024</sup>, p. 40-41).

### Physionomy

👁 Exemple

Mené de 2013 à 2016, associe notamment le ministère de l'intérieur, le CNRS et l'INRIA. Des techniques pour améliorer la reconnaissance faciale dans le TAJ sont développées (ANR<sup>ANR</sup>, Tréguer, 2024<sup>Tréguer, 2024</sup>, p. 37-38).

### VOIE

👁 Exemple

Pour « Vidéoprotection Ouverte et Intégrée », associe notamment Idemia, Thales, Deveryware, la SNCF, la RATP, le CEA, financé par la BPI. L'objectif consistait à développer des algorithmes dédiés au suivi d'un individu non pas via la reconnaissance faciale, mais plutôt à partir de ses mensurations ou de la forme et de la couleur de ses vêtements (Tréguer, 2024<sup>Tréguer, 2024</sup>, p. 38).

### European Organisation for Security

👁 Exemple

### 3. Un marché dysfonctionnel

#### Où est passé le marché libre et non-faussé ?

💡 Fondamental

Les ambitions techno-sécuritaires nécessitent de s'inscrire sur un marché compétitif, notamment à l'international.

« Une industrie européenne de la sécurité compétitive est la condition sine qua non de toute politique européenne de sécurité viable et de la croissance économique en général.

*Commission Européenne, 2012* <sup>Commission Européenne, 2012</sup>



Mais le marché théorisé par les économistes orthodoxes ne fonctionne pas.

« La sécurité se trouve souvent dans une position de défaillance du marché, où la répartition des biens et des services par un marché libre n'est pas efficace.

*EOS, 2015* <sup>EOS, 2015</sup>



#### Le complexe industrie-surveillance en Europe

⊕ Complément

Voir *Jones, 2017* <sup>Jones, 2017</sup>.

#### Entre complaisance et corruption

💡 Fondamental

Les industriels et les décideurs publics se rendent des services mutuels, notamment sous les prétextes historiques des enjeux de surveillance.

« Contrairement à l'idée de façonner un marché de la sécurité, l'idée sous-jacente [des financements] semble être la promotion d'une relation commerciale non marchande entre l'industrie de la sécurité et les clients du secteur public.

*Parlement Européen, 2014* <sup>Parlement Européen, 2014</sup>



#### JO 2004, Athènes

👁 Exemple

Un consortium SAIC (Science Applications International Corporation, entreprise américaine spécialisée dans la défense) - Siemens (conglomérat allemand spécialisé dans les secteurs de l'énergie, de la santé, de l'industrie et du bâtiment.) remporte un appel d'offre pour surveiller les JO, avec une ambition inégalée pour l'époque (toutes les citations sont de *Samatas, 2013* <sup>Samatas, 2013</sup>).

« [...] un vaste réseau d'ordinateurs et des centaines de caméras de télévision en circuit fermé interconnectées dans toute l'agglomération d'Athènes, fonctionnant 24 heures sur 24. Les systèmes de vidéosurveillance étaient reliés à un réseau de surveillance de postes mobiles (TETRA), qui recevaient des images et des sons en temps réel par 22 160 agents de sécurité et qui étaient coordonnés par un poste central de sécurité de l'information. Le système rassemblait des images et des sons provenant d'un réseau électronique composé de plus de 1 000 caméras

haute résolution et infrarouges, de 12 bateaux de patrouille, de 4 000 véhicules, de 9 hélicoptères, d'un ballon dirigeable équipé de capteurs et de 4 centres de commandement mobiles. »

Le résultat de ce contrat à 300 millions de dollars est un fiasco.

« Pendant les Jeux, le [centre de commandement] tombait en panne et ne fonctionnait pas, et le système était éteint pendant la majeure partie de la journée, quel que soit le jour. Il n'a donc pas pu prendre en charge les 800 utilisateurs du centre de commandement principal. Les responsables grecs étaient nerveux à l'idée de payer une somme extraordinaire pour un système de sécurité défaillant. Un responsable américain de la sécurité intérieure commente la situation en plaisantant : « ils finiront probablement par utiliser leurs téléphones portables [📵] ». »

Le contrat, gagné à l'issue d'un processus ultra-compétitif, était en fait sécurisé à travers de la corruption.

« [...] Siemens [...] a versé plus de 100 millions d'euros de pots-de-vin à des hommes politiques grecs et à des hauts fonctionnaires [...] pour s'assurer que l'entreprise [remporte l'appel d'offre] ainsi que d'autres projets. [...] selon le témoignage [du responsable de la caisse noire de Siemens], le système C41 pour les Jeux olympiques d'Athènes a été utilisé par Siemens comme un « projet factice » pour obtenir des contrats lucratifs de l'État, plutôt que comme un système de sécurité olympique réalisable et efficace. »

Les États étant particulièrement vulnérables du fait des incitatifs économiques de croissance, de compétition géopolitique et de croyances techno-sécuritaires, le procédé est plus systémique qu'exceptionnel.

« La corruption est peut-être au cœur même de la McVeillance, c'est-à-dire de la promotion par les entreprises de systèmes de surveillance de haute technologie dans le monde entier pour tous les besoins de sécurité. [...] Ce comportement a été toléré par les gouvernements et légitimé par les intérêts géostratégiques occidentaux. »

### Appel à la souveraineté

🔗 Fondamental

La peur du « retard » sur les autres pays est un énième moteur des investissements. Pour autant, il faut noter que les investissements dans des technologies étrangères reste massif.

« Nous ne pouvons laisser aux entreprises chinoises ou américaines le soin de définir seules les standards internationaux d'utilisation et de développement de la reconnaissance faciale. Nous ne pouvons pas plus leur laisser le monopole de l'innovation en matière de sécurité. »

Axelle Lemaire, citée par Tréguer, 2024<sup>Tréguer, 2024</sup> (p. 52)

## 4. Final thoughts

### Où est passée l'éthique ?

Remarque

La quasi-totalité des documents officiels consultés mentionne l'éthique et le respect des droits civiques. La plupart des projets européens ont l'obligation de travailler avec des chercheur·ses spécialisé·es.

Pourtant, ces spécialistes sont souvent mal reçus par les partenaires scientifiques et industriels.

### Circulez, la technique est neutre

Exemple

Sur un projet européen de *computer vision* visant à prendre des corps en filature, Nathalie Grandjean (philosophe) et Claire Lobet-Maris (sociologue) interviennent sur les question éthiques. Leur participation est vue comme une contrainte, un regard extérieur menaçant.

Lors des visites dans les laboratoires, les informaticiens leur expliquent que « la technique est socialement neutre ». On leur demande de « faire en sorte que ce soit acceptable » tout en leur intimant : « surtout, ne nous bloquez pas » (*Tréguer, 2024*<sup>Tréguer, 2024</sup>, p. 45).

### Maîtrise de la dépense publique

Remarque

Il me semble intéressant de mettre en perspective les injonctions à la réduction de la dépense publique centrés sur les services publics et les éléments présentés dans cette section.

### Conclusion

Cette section a tenté de donner des éléments de réponse à l'explosion de l'industrie de la surveillance, malgré son *efficacité* encore non-démontrée. On peut séparer ces raisons en plusieurs catégories :

- Techno-solutionnisme sécuritaire, issu d'une longue tradition de confiance dans la science ;
- Héritages d'une gestion méfiante et répressive du peuple ;
- Systèmes économiques qui ne récompensent pas l'efficacité sociale mais la croissance ;
- Déséquilibres démocratique entre citoyens et lobbyistes.

À l'instant présent, l'accumulation de ces forces produit une **tendance**, et peut-être déjà une forme d'**autonomie** qui rend très vraisemblable le renforcement sécuritaire.

# III Synthèse

## Questions

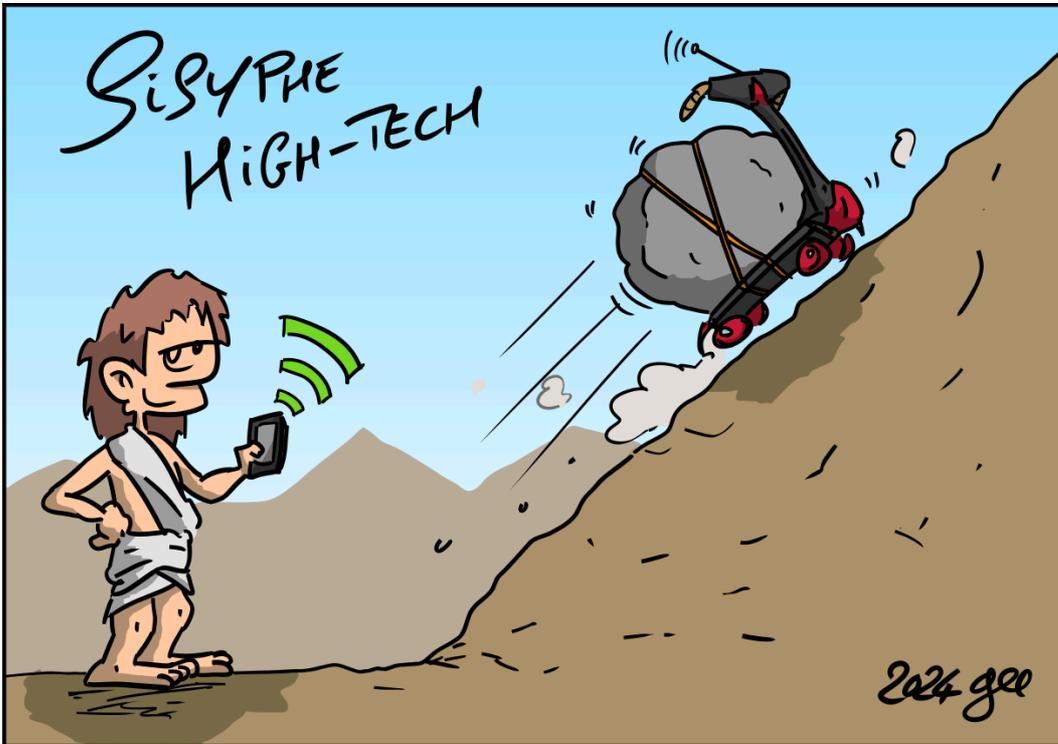
- Quelles pratiques et croyances ont facilité l'émergence d'un complexe surveillance-industrie ?
- Comment les industriels parviennent-ils à imposer leur agenda dans la recherche publique ?
- Dans quelle mesure l'efficacité des dispositifs de surveillance est-elle importante dans le système de financements publics ? Rendez explicite le sens du mot « efficacité ».

## Concepts

- Complexe surveillance-industrie
- McVeillance
- Boomerang de Foucault
- Solutionnisme techno-sécuritaire

# Contenus annexes

## 1. Sauver le monde de la technique grâce à la technique (description du technosolutionnisme)



### **Définition (le technosolutionnisme vise à résoudre des problèmes socio-écologiques grâce à des projets techniques)**

« Face à la raréfaction des ressources en eau douce et aux défis environnementaux croissants, nous comprenons l'importance cruciale de sécuriser votre approvisionnement en eau. Chez Suez, nous proposons des solutions de dessalement innovantes et durables permettant de répondre aux enjeux énergétiques et environnementaux du monde de demain. (suez.com) »

### **Héritage assumé (le technosolutionnisme accepte l'origine technique des problèmes à résoudre)**

« Liquid Trees' mission is to neutralize pollution by capturing pollutants like fertilizers, heavy metals, microplastics and CO2 through increasing the growth of microscopic silica algae (diatoms) in open water bodies. (liquidtrees.org) »

### **Sincérité de la démarche (les recherches et développements technosolutionnistes sont menées sérieusement)**

« Carbon Dioxide Removal (CDR) refers to technologies, practices, and approaches that remove and durably store carbon dioxide (CO2) from the atmosphere. CDR is required to achieve global and national targets of net zero CO2 and greenhouse gas (GHG) emissions. CDR cannot substitute for immediate and deep emissions reductions, but it is part of all modelled scenarios that limit global warming to 2° or lower by 2100. (IPCC AR6 WGIII: CDR Factsheet, 2022, ipcc.ch) »

## **Humanisme (l'objectif du technosolutionnisme est le bien être des humains et l'épanouissement de la culture)**

« En tous les cas, de Descartes (1640) à Kant (1780), tel est, précisément, la grandeur même de l'humain : se soustraire au régime des phénomènes naturels, c'est en effet ce qui garantit à l'humain une authentique liberté, affranchie des déterminismes physiques qui régissent ces phénomènes. (Choplin, 2023) »

